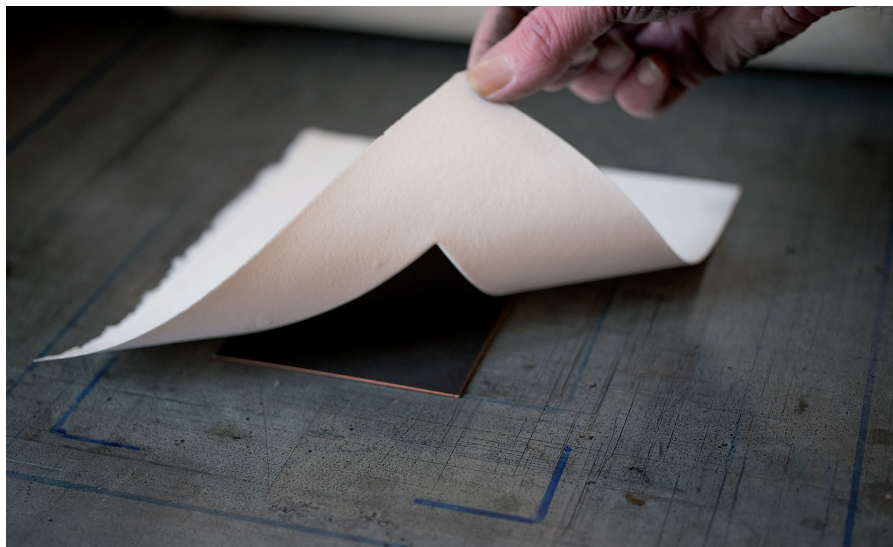


L'édition de livres de bibliophilie



fessionnel et, souvent, en plus, fait imprimer sur la première page de chacun de ses livres une petite gravure qui lui est propre et où figure son nom ou un symbole. Cela s'appelle un ex libris.

L'Aréo : dans quels circuits de ventes peut-on trouver vos livres ?

Tanguy : nous organisons avec Donatella, les salons *Page(s)* à Paris, un, en novembre, un autre au mois de mai. Celui de novembre est un très important salon international de bibliophilie qui existe grâce au soutien de la ville de Paris. Depuis toutes ces années, nous sommes connus des collectionneurs qui s'adressent directement à nous et se tiennent régulièrement informés des prochaines parutions. Quelques galeries en ont à la vente ou nous en commandent. L'édition d'un livre d'art qui demande un travail considérable (en général, plusieurs mois) se vend rarement rapidement. Sa durée « commerciale » est souvent de plusieurs années, même si le tirage est modeste.

L'Aréo : ces livres sont fait de papiers magnifiques, comment les choisissez-vous ?

Tanguy : il existe trois sortes de papier, le pur coton ou cellulose coton, le papier mélangé et le cellulose bois. Après, la différence vient de la préparation du fabricant. Ils ont chacun leurs méthodes et mon choix se fait en fonction des œuvres à reproduire. Et là, un petit sourire aux lèvres, Tanguy se lève et nous apporte un livre en fer, réalisé par un assemblage de plaques. Voilà mon métier d'éditeur ! Conclue-t-il.

L'Aréo : Suite et fin de la visite d'atelier chez Tanguy et Donatella. Pour le grand public, les livres de bibliophilie ressemblent plus à des ouvrages « cuir et dorures » à grand tirage que votre travail de collaboration entre artistes, graveurs et éditeurs. Vos livres, eux, sont au maximum, imprimés à soixante exemplaires et composés comme de vraies œuvres d'art.

Combien en avez-vous édité et quels sont vos préférés ?

Tanguy Garric : une trentaine en tant qu'éditeur, plus d'une centaine en tant qu'imprimeur. Je n'ai pas de préférés, à partir du moment où je décide de réaliser un livre avec un artiste et un poète, c'est, chaque fois, parce que c'est une histoire d'amour.

Framenti Danteschi. Garouste/Cortot. Ce n'est pas pour ce monde-ci. A. Velter/Cortot. Aribar suivi de Mort d'Agélar. Michaux/Cortot...

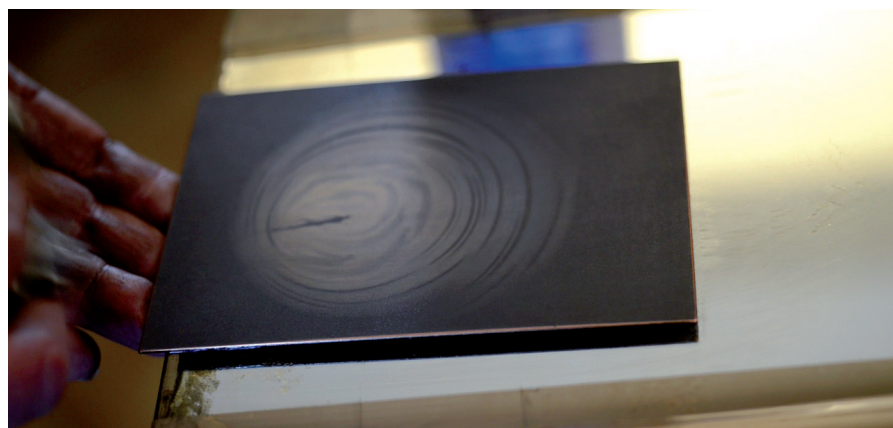
L'Aréo : ces livres rares sont donc coûteux, à qui s'adressent-ils ?

Tanguy : Avant tout aux bibliophiles, aux amateurs d'art et aux collectionneurs. Autrefois, le cabinet d'estampes et de curiosités faisait le bonheur des gens aisés qui y passaient de bons moments avec leurs amis en regardant livres, images et autres tout en buvant des spiritueux confortablement installés sur un canapé. Le livre d'artiste, qui était devenu presque absent du marché de l'art, revient en force et fait le bonheur des éditeurs d'art. Collectionner

des peintures ou des sculptures demande un budget et une place considérable. Une collection d'estampes et une bibliothèque permettent de conserver de nombreuses pièces bien rangées et facilement accessibles, à un coût bien moindre. On peut acquérir de très belles œuvres à partir de quelques centaines d'euros alors qu'il faut en compter des milliers pour une œuvre unique cotée. Cependant, les livres et les estampes ne sont pas tous hors de prix, tout dépend effectivement de la cote de l'artiste, de la dimension et des techniques utilisées pour la réalisation de l'ouvrage.

L'Aréo : je suis étonné par la présentation de vos livres, ils n'ont pas de couvertures ?

Tanguy : le collectionneur préfère un livre en feuille à feuille et choisir sa reliure personnelle en fonction de sa bibliothèque, tant pour la couleur ou le choix des matériaux (cuir, tissu, bois...) Pour cela, il fait appel à un relieur pro-



Encreage avec essuyage à la main